

LES GRANDES HEURES DE LA LIBÉRATION DE MARSEILLE *Illustrées par Guy MONTIS*



21 août 1944 - La préfecture enlevée par les patriotes

21 août 1944. — Devant le dépôt des tramways de la Capelette, des groupes résolus se forment. A l'heure 11, le cortège s'ébranle en direction de Castellane. D'autres cortèges se joignent à lui comme les rivières vont au fleuve.

Les patriotes sont maintenant autour de la Préfecture où ils prennent position. Dès le matin, celle-ci a été investie de l'intérieur par le Front National.

16 h. 40. Déployant un immense drapeau tricolore, une voiture occupée par deux femmes et des F.T.P.F. avance vers la Préfecture. Un groupe de choc pénètre dans la maison départementale. Un cordon d'agents est enfoncé. La foule suit. Les patriotes qui, pour la plupart, se sont armés en attaquant les camions allemands, ont vaincu.

Dans cette foule joyeuse on reconnaît Lucien Molino, dirigeant de la C.G.T., et les dirigeants clandestins du Parti Communiste, François Airoldi, Planet, Léon David, Victor Porte, Trouin.

La ville se hérissé de barricades. On ne voit plus les Allemands. Tenailés par la peur, les Fraissinet, Delouech et Cie ont

arrêté la parution de leurs journaux. Les gros collaborateurs se cachent ou fuient avec les nazis qui commencent à évacuer la ville.

Toute la nuit le canon tonne.